

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire

C. J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, doit être adressée à J.-B. CLOUTIER, 145, rue St. Olivier, Québec.

SOMMAIRE.—Avis.—ACTES OFFICIELS : Nomination de commissaires d'écoles.—Rapport de M. l'inspecteur Savard.—PÉDAGOGIE : Des punitions.—PARTIE PRATIQUE : I, Dictée et exercices de grammaire.—II, Dictée.—Dévouements.—III, Le Hottentot.—Poésie.—Le bon gîte.—Arithmétique.—Problèmes.—Algèbre.—Toisé.—DIVERS : Petite Revue.—Bulletin géographique.—Réflexions de Napoléon Ier sur la divinité du christianisme.—Hygiène.—Bonne et bébé.—Annonces.

AVIS

L'abonnement de \$1 à l'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, pour l'année 1891 est payable d'avance à J.-B. Cloutier, 148, rue St-Olivier, Québec. Toute lettre contenant de l'argent doit être enregistrée. Nous prions MM. les secrétaires-trésoriers de Manitoba, et ceux de Chicoutimi et du Lac St-Jean de vouloir bien retenir l'abonnement sur le salaire des institutrices qui reçoivent notre journal et de nous l'envoyer.

ACTES OFFICIELS

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 24 février der-

nier (1891), de nommer MM. Jean Fouquet, Philéas Nadeau, Elie Duplin, Vital Turcotte et Napoléon Gosselin, commissaires d'école pour la nouvelle municipalité de "St-Louis de Westbury," comté de Compton.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 14 février dernier (1891), de nommer MM. John Jackson, Alexandre Aubertin, François Jarrie, Thomas Henrichon et Patrick Farmer, commissaires d'écoles pour la municipalité de la "Côte Saint-Paul," dans le comté d'Hochelega.

Rapport de M. l'inspecteur Savard

Bien que les rapports de MM. les inspecteurs d'écoles soient publiés en entier dans celui de M. le Surintendant de l'Instruction publique, nous croyons être agréable à nos lecteurs en en reproduisant quelques-uns pour ceux qui ne reçoivent pas ce document officiel, et qui sont en plus grand nombre dans certaines circonscriptions. Nous savons d'avance qu'ils s'intéresseront beaucoup à lire le rapport de leur inspecteur et

qu'ils s'efforceront de mettre en pratique les améliorations qu'il leur suggère. Nous commençons aujourd'hui par celui de M. Savard qui signale d'une manière toute spéciale aux instituteurs et aux institutrices de son district d'inspection la lecture de notre journal, *l'Enseignement primaire*.

Chicoutimi, 31 juillet 1890.

Monsieur le Surintendant,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'état de l'instruction publique, dans les comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean, pour l'exercice 1889-90.

Mon district d'inspection, qui prend chaque année de l'extension par le développement rapide que la colonisation y fait, comprend maintenant 27 municipalités scolaires, 110 écoles élémentaires, 9 écoles modèles, 1 école indépendante (dite école des sauvages), 2 académies de filles et un collège classique. Total des institutions de tout genre, 123.

3,983 élèves fréquentent les écoles élémentaires sous contrôle, avec une assistance moyenne de 3,134 ; 80, l'école des sauvages de Roberval, avec une assistance moyenne de 36 ; 634, les écoles modèles avec une assistance moyenne de 528 ; 248, les académies de filles ou couvents et 115, le collège classique de Chicoutimi. Total des élèves : 5,060, contre l'année dernière, 4,927 ; ce qui donne une augmentation de 133.

Pour mieux vous démontrer, Monsieur le Surintendant, que le district soumis à mon inspection a, comme bien d'autres, sa large part de mérite dans les progrès que l'éducation a faits dans la province de Québec depuis plusieurs années, je vous présente le tableau comparatif de la première année de mon inspectorat avec cette année :

	1874-75	1889-90	Augmen- tation.
Municipalités.....	16	27	11
Écoles élémentaires.....	54	111	57
Écoles modèles.....	4	9	5
Nombre d'élèves.....	2,498	5,060	2,562
Assistance moyenne.....	1,605	4,061	2,456
Elèves lisent bien.....	1,434	3,591	2,157
“ écrivant.....	1,064	4,086	3,022
“ étudiant l'arithmétique.....	890	4,053	4,053
“ le calcul mental.....	303	4,943	4,640
“ la tenue des livres.....	37	1,750	1,713
“ l'anglais.....	61	374	313
“ grammairie française.....	686	1,880	1,194
“ les histoires.....	617	2,930	2,283
“ le mesurage.....	11	82	71
“ le dessin linéaire.....	—	4,236	4,236
“ les leçons de choses.....	—	4,510	4,510
“ l'art épistolaire.....	—	1,159	1,159
“ l'agriculture.....	—	2,234	2,234

Outre l'augmentation considérable du nombre d'élèves et de celui étudiant les matières principales exigées par le programme officiel du Conseil de l'Instruction publique, je dois vous faire remarquer que l'enseignement est aujourd'hui beaucoup plus rationnel et pratique, c'est-à-dire que la *qualité* de l'enseignement a suppléé à la *quantité*.

Sur les 120 écoles élémentaires et modèles, 15 méritent la note *très bien*, 85 *bien*, 12 *assez bien*, et 8 *passable*.

Je dirai aussi que le progrès a été remarquable concernant les maisons d'école et le mobilier scolaire, et les commissaires, généralement, cherchent à se mettre en règle avec le département de l'Instruction publique.

Les secrétaires-trésoriers remplissent bien leurs devoirs, à l'exception de deux ou trois que je vous ai signalés dans mes bulletins

d'inspection, dont deux ont donné leur démission pendant ma visite. Les comptes sont tenus, presque partout, d'après la méthode officielle, excepté ceux mentionnés dans mes bulletins d'inspection.

Je considère la charge de secrétaire-trésorier comme très importante : il est le conseiller intime et légal des commissaires d'écoles, et le bon ou le mauvais fonctionnement de la loi dans une municipalité scolaire dépend souvent de sa compétence.

Les comptes sont audités chaque année par un ou deux auditeurs dans chaque paroisse, et ce, d'après une *formule uniforme* qui, d'un coup d'œil, donne un état détaillé des recettes et des dépenses de la municipalité, et montre réellement l'état financier de chaque corporation scolaire.

L'académie des filles de Chicoutimi soutient hautement son importance. Je ne saurais assez rendre hommage au mérite des dames religieuses du Bon Pasteur qui dirigent cette institution. Elles cultivent, avec autant de zèle que d'habileté, l'éducation de leurs élèves et réussissent chaque année, à former des sujets distingués, dont les vertus et les qualités seront toujours un parfum bienfaisant pour leur famille et pour la société. Cinq de leurs élèves ont obtenu, en mars dernier, avec grande distinction, leurs brevets pour école modèle.

Les commissaires de la ville de Chicoutimi ont mis l'une de leurs écoles élémentaires sous la direction d'une des sœurs du Bon-Pasteur de cette maison, et les résultats obtenus sont satisfaisants.

Le petit séminaire de Chicoutimi a l'honneur d'être sous la haute surveillance de Sa Grandeur Mgr L.-N. Bégin, qui en est le supérieur. Ce nom vénéré justifie l'enthousiaste fierté de tous les amis de l'éducation, et offre la meilleure garantie de succès et de

progrès pour cet établissement. Le directeur, le révérend M. E. Lapointe, et les professeurs rivalisent de zèle et de dévouement pour obtenir les meilleurs résultats. Cet été, on construit une aile spacieuse qui donnera tout le confort à MM. les professeurs et aux élèves dont le nombre augmente chaque année. Je suis convaincu qu'avec cet agrandissement considérable l'instruction de ce collège prendra encore du développement, le progrès un nouvel essor, et qu'on y formera des hommes distingués.

La florissante académie du Lac St-Jean répond parfaitement à ce qu'on attendait d'une institution dirigée par les Dames Ursulines. Une sympathie universelle est attachée à ce sanctuaire d'étude et de bonne éducation où plane l'esprit de dévouement et de prière. Cette impression favorable se fortifie tous les jours, surtout chez les intéressés qui admirent le tact des religieuses dans l'art de bien élever leurs enfants. On y compte, cette année, 133 élèves.

Je ne compte dans mon district d'inspection qu'un seul instituteur laïque et 118 éducatrices laïques, outre les révérendes dames religieuses qui enseignent dans l'une des écoles de la ville de Chicoutimi et dans les deux académies de filles, et les professeurs, prêtres et ecclésiastiques, du séminaire de Chicoutimi. Sur ce nombre, 31 maîtresses laïques enseignent sans brevet, les commissions scolaires n'ayant pu s'en procurer d'autres.

La moyenne des traitements des institutrices des écoles modèles mixtes et de celles de Roberval, y compris le montant de l'évaluation des avantages découlant de leur position, tels que logement, chauffage, etc., a augmenté un peu cette année : écoles mixtes, l'année dernière, \$200.75, cette année, \$208.50.-

L'instituteur de Roberval a reçu \$250.00 l'année dernière, et cette année, \$275.00.

Les maîtresses des écoles élémentaires de la campagne recevaient l'année dernière, en moyenne, \$105.47, et dans la ville de Chicoutimi, \$175.00, y compris le montant de l'évaluation des avantages découlant de leur position ; cette année, dans la ville, elles reçoivent \$183.75 et à la campagne, \$107.33.

J'ai distribué, durant ma visite, le nouveau programme d'études et l'ai affiché dans chaque école. Avec ce programme, la division du temps, les notes pédagogiques et les autres règlements en vigueur depuis longtemps dans mon district, je suis persuadé que les résultats seront des plus fructueux.

J'ai recommandé le nouveau registre d'inscription et d'appel, publié par M. J.-A. Langlais, renfermant presque tous les règlements révisés par le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique concernant les maîtres et élèves. Ce journal est appelé à rendre de grands services aux élèves et aux maîtresses.

Je souhaiterais que le " Journal de l'Instruction publique " ou " l'Enseignement primaire " fussent entre les mains de chaque maître et maîtresse ; mais malheureusement, un grand nombre refusent d'y souscrire, sous prétexte que leur faible salaire ne leur permet pas de s'abonner à l'une de ces excellentes revues pédagogiques. Il serait à désirer que chaque commission scolaire payât l'abonnement pour chacune de ses écoles.

En somme, les progrès sur la lecture, l'écriture, le calcul, la grammaire, l'histoire, etc., suivent la marche régulière et progressive des autres années, malgré que dans mon district comme ailleurs, à peu près, les mêmes obstacles s'y rencontrent : apathie des parents, défaut d'assiduité de la part des élèves, obligation où se trouvent un grand nombre de

cultivateurs de garder leurs enfants pendant le temps des travaux champêtres pour les aider.

Conformément à l'article 14 des nouveaux règlements du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, je vais classer les municipalités de mon district, par ordre de mérite, sur les sujets suivants :

- 1o Etat des maisons d'école, etc.,
- 2o Etat du mobilier, etc.,
- 3o Mise en opération du cours d'études,
- 4o Emploi des livres approuvés,
- 5o Traitement des institutrices et leur mode de paiement.

TRÈS BIEN

Ville et paroisse de Chicoutimi, St-Fulgence, Hébertville et St-Prime.

BIEN

L'Anse-St-Jean, St-Alphonse, Bagotville, Jonquière, Laterrière, Ste-Anne, Bourget, St-Félicien, St-Bruno, Alma, Normandin, St-François de Sales, St-Louis de Métabetchouan, Roberval.

ASSEZ BIEN

Ouïatchouan, St-Cyriac, St-Cœur-de-Marie, St-Jérôme, St-Alexis de la Grande-Baie, St-Charles-Borromée, St-Méthode et St-Gédéon de Grandmont.

Je ne saurais terminer ce rapport sans vous recommander, d'une manière toute spéciale, la mission de St-Cœur-de-Marie, nouvelle et pauvre municipalité qui doit vous demander une aide spéciale pour la construction d'une école.

J'espère que ces remarques, jointes à mes bulletins d'inspection, vous font connaître l'état réel de l'éducation dans mon vaste district d'inspection.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

J.-E. SAVARD,

Insp. d'école r.

PÉDAGOGIE

DES PUNITIIONS A L'ÉCOLE

(Pour l'Enseignement primaire)

Voilà un point très important en éducation, et auquel on ne réfléchit pas toujours assez. Un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices sont surpris, parfois, de constater combien certains élèves ont peu de respect et pour l'école et pour eux-mêmes. Plus que cela, quelques-uns, les plus indisciplinés, vont jusqu'à critiquer la conduite de celui ou de celle qui leur donne tous les jours le pain de l'intelligence, devant leurs parents et quelquefois en pleine classe. En règle générale, on est homme ce que l'on a été enfant.

Plus tard, quand ces élèves seront devenus grands, qu'ils auront quitté l'école depuis plusieurs années, ils prendront plaisir à décrier leur ancien professeur et à apprendre aux jeunes enfants de leur voisinage que *la maison d'école* est un lieu d'ennui, d'injustice, où les enfants sont envoyés dès leurs plus tendres années pour débarrasser les parents. Nous avons même rencontré des pères de familles qui avaient reçu une éducation tellement fautive à l'école primaire, grâce à des punitions maladroites et injustes, qui leur avaient été administrées, qui se plaisaient à parler des maîtres et des maîtresses, devant leurs enfants, avec un sans-gêne et une désinvolture toute démagogique.

Et combien d'autres cas ne pourrions-nous pas citer !

Le respect envers l'autorité se puise à trois grandes sources : à l'Église, dans la famille et à l'École. A l'Église l'enfant apprend à se soumettre à l'autorité de Dieu ; dans la famille il s'habitue à respecter celle du père et celle de la mère ; à l'école on lui

enseigne ses devoirs envers Dieu, envers les parents et envers la société. Nous ne parlerons que de cette dernière.

Pour que le maître puisse enseigner le respect que l'on doit aux autorités, il faut d'abord qu'il se fasse respecter lui-même par un maintien digne et une administration disciplinaire véritablement juste, éminente, sage et ferme. De là l'importance de réfléchir avant de punir un élève et de ne jamais le punir sous l'empire de la colère ou du caprice, mais avec l'attitude d'un bon père tout chagrin d'avoir à châtier son fils désobéissant. Il ne faut jamais punir sans faire comprendre à celui qui mérite de l'être la nature de sa faute et l'obligation qu'il y a pour son maître de recourir à ce moyen. Quand l'enfant coupable est brusquement châtié, s'il voit sur la figure de son maître, soit l'emportement nerveux, l'impatience non comprimée ou ce qui est encore pis la colère, alors son corps ou ses sens seuls subissent la punition : son cœur se remplit de ressentiment et quelquefois de haine, son intelligence et sa volonté se révoltent contre une autorité si rudement absolue et aussi peu compatissante. Qu'arrive-t-il ? — Cet enfant reste avec le défaut dont on voulait le corriger et de plus, il en a acquis un autre : l'insubordination. Le soir, après la classe, il donnera libre cours à son mécontentement en critiquant son maître en termes peu respectueux et violents. Les élèves qui sympathisent avec lui l'entoureront et l'encourageront. Voilà une cause de révolte provoquée par le maître, grâce à sa conduite inconséquente et peu digne d'un éducateur. Cet enfant reviendra-t-il dans le bon chemin ? Un grand nombre de jeunes gens se perdent de cette manière ; car, lorsqu'il ne reste plus de respect pour l'autorité, l'abîme est proche.

Il est pourtant bien facile de prévenir de

semblables malheurs. On n'a qu'à exposer avec clarté les règlements de la classe ; prévenir tout le monde que ceux qui enfreignent les lois de l'école sont passibles de punitions, tout comme dans la société : par conséquent, ceux qui désobéissent sont punis et punis par leur propre faute. Insister sur ce point : *la responsabilité personnelle de l'élève*. Sans vouloir aller aussi loin que Rousseau, que nous sommes loin de considérer comme un modèle à suivre, nous sommes d'avis que les enfants se conduisent mieux quand on les prend par l'honneur qu'en les obligeant à une obéissance servile. Chez les enfants comme chez les hommes la raison réclame sa part. Vouloir s'écarter de cette règle ce serait s'exposer à commettre de graves erreurs. Punissez avec calme, sans aigreur ni raillerie. Tenez compte du tempérament des enfants et de la gravité des fautes, en un mot punissez avec amour, tact et fermeté. Ne revenez jamais sur une décision, à moins que vous la jugiez fautive dans la suite : en annulant un arrêt injuste vous vous grandissez dans l'esprit des enfants. Chaque jour, prenez note des punitions infligées, et le soir ne laissez jamais partir les élèves qui ont été punis dans la journée sans vous assurer que leur esprit est parfaitement calme, qu'ils n'ont aucun ressentiment contre vous, qu'ils ont compris pourquoi vous les avez punis. Quelques paroles affectueuses, une franche poignée de main, un *bon soir* amical dissipera le nuage qui aurait pu assombrir un instant l'esprit et le cœur de ces chers petits enfants.

Cette manière de punir est salutaire à la jeunesse et d'un grand secours à l'instituteur et à l'institutrice dans l'accomplissement des délicates fonctions qu'ils ont à remplir.

En agissant ainsi, nos élèves nous aimeront, nous respecteront, nous craindront sans méfiance, et pour ces raisons, ils s'efforceront

de nous être agréables, de nous faire plaisir. Par cette conduite intelligente nous aurons rempli la plus belle des missions : celle de former pour l'Église et la société une génération virile, intelligente, soumise à Dieu avant tout et à l'État par patriotisme et par devoir.

C. J. MAGNAN.

PARTIE PRATIQUE

Dictée et Exercices de grammaire

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS

I

LECTURE

1° PHRASES DÉTACHÉES

J'ai accompagné mon père dans sa promenade à travers les vastes et riantes prairies. — La ville n'est pas très éloignée de la maison où nous demeurons. — Tu l'avais bien promis, tu as été fort sage ; aussi tu recevras la récompense que je t'ai promise. — Vous avez donc acheté ce livre ? Combien vous a-t-il coûté ? — Paul est heureux, il travaille, il fait des progrès, et ses parents font tout leur possible pour lui être agréable. — Je n'ai, moi, que sept ans ; mon frère, lui, a bientôt neuf ans. — Les hommes les plus riches ne sont pas toujours les plus heureux. — Votre mère est trop bonne pour vous, elle ne sait rien vous refuser.

EXERCICES ET ANALYSES. -- Indiquer le genre et le nombre de chaque adjectif ; souligner les pronoms personnels.

2°

Rien n'est plus curieux que de voir Berthe et son petit chien dans leurs courses folles à travers la campagne ; la fillette s'efforce de

garder le fidèle animal à ses côtés ; elle l'appelle, le gronde, le réprimande ; puis, dès qu'il lui échappe à nouveau, pour trotter de côté et d'autre, elle s'élançe à sa poursuite. se fatigue à en perdre la respiration et enfin, n'en pouvant plus, elle se repose au bord du chemin, à l'ombre d'un buisson couvert de fleurs odorantes. Dès que le chien la voit assise, il accourt auprès d'elle, se pose sur ses pattes de derrière et la regarde fixement : mais elle, sérieusement fâchée, lui fait les plus vifs reproches, qu'elle accompagne de gestes mutins, jusqu'à ce que, sa colère apaisée, la réconciliation s'accomplisse par de douces flatteries.

EXERCICES. — Indiquer le masculin des adjectifs : folles, odorantes, assises, fâchée, douces. Indiquer le féminin des adjectifs : curieux, petit, fidèle, vifs, mutins.

Souligner les pronoms personnels.

L'Education.

II

DICTÉ

DEVOUEMENT

Pendant la dernière guerre contre l'Allemagne, un Prussien qui s'était écarté de son régiment en marche avait été tué par un franc-tireur. Ce fut un excellent prétexte pour les vainqueurs de mettre au pillage le village près duquel on avait relevé le cadavre. Mieux encore, ils voulurent se donner la satisfaction d'immoler deux Français sur la fosse de leur frère de combat. Quels étaient les coupables ? personne n'avait vu, ni même entendu tirer le fatal coup de fusil. Mais peu importait aux Teutons, il fallait des victimes, voilà, ce qu'ils imaginèrent pour se les procurer. Ils enfermèrent dans une grange une vingtaine d'habitants, et leur accordèrent une heure pour fixer par le sort le nom de deux d'entre eux, lesquels seraient

immédiatement passés par les armes. Plusieurs parmi ces malheureux étaient mariés, certains même pères de famille ; les uns, furieux, s'emportaient en malédictions, les autres ne savaient que gémir. Ce fut une scène de désolation indescrivable, jusqu'au moment où deux braves s'offrirent eux-mêmes pour assouvir la soif de sang de l'ennemi.

C'étaient deux mobiles blessés, qui, n'ayant pu suivre leur corps en retraite, avaient trouvé asile dans cette grange. Quelques minutes plus tard, ils tombèrent fusillés pour le salut de leurs concitoyens. Quels étaient les noms de ces héroïques jeunes gens ? On l'ignore, mais c'étaient deux soldats français dont nous avons droit d'être fiers.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

Ecarté : écartier, du sens primitif, rejeter, mettre de côté les cartes dont on ne peut plus se servir, a pris celui d'éloigner, séparer. = *Un prétexte* : une cause, une raison supposée qu'on prend pour excuser une action. = *Duquel* : s'emploie de préférence à *de qui* pour les choses non personnifiées. = *Immoler* : se dit pour tuer, mettre à mort, quand il y a dans cette mise à mort une idée de sacrifice. = *Quels* : citer les adjectifs employés pour interroger. = *Personne* : citer des exemples de *personne* substantif. = *Il importait* : ainsi impersonnellement et avec *peu*, exprime l'indifférence, le peu de cas qu'on fait. = *Par le sort* : par le tirage d'un numéro, au hasard. = *jeter un sort ? le sort des armes ?* = *Lesquels* : qui serait préférable, il n'y a pas d'équivoque possible sur l'antécédent. = *Indescriptibles* : qu'on ne peut décrire, exprimer et dépeindre. = *Assouvir* : primitivement rassasier, puis satisfaire entièrement. = *Mobiles* : pour soldat de la garde nationale mobile. = *Asile* s'est dit autrefois d'un lieu inviolable où se réfugiaient les individus

poursuivis ;—aujourd'hui, un lieu où l'on est en sûreté, un refuge.

EXERCICES

Placer dans quelques phrases tous les mots qui sont, suivant le cas, pronoms ou adjectifs indéfinis. = Montrer, par quelques exemples, la différence d'emploi de qui et lequel, dont et d'où, l'un l'autre, l'un et l'autre. = Conjuger aux temps simples *courir* et ses composés.

L. S.

III

DICTÉE

LE HOTTENTOT

Le Hottentot (1) n'est rien moins que théologien (2). Il se passe de religion et n'en parle jamais. Sans trop de difficulté, il admet l'existence d'un Dieu puissant et bon : " C'est, dit-il, un fort brave homme, absolument inoffensif, qui vit tranquillement bien loin, bien loin, au-delà de la lune. Comment pourrait-il, à cette distance, nous voir et nous entendre ? "

Le Hottentot professe une vive sympathie pour la lune à laquelle il donne, de temps à autre, une bruyante sérénade (3), qu'heureusement pour elle, emporte le vent.

Le Hottentot n'a pas la moindre notion d'une vie future, encore moins d'une *résurrection*, mais il a quelque crainte des esprits des morts et croit aux ombres propices (4) de ses aïeux qui voltigent autour de sa hutte, le surveillent et le protègent. Absolument étranger aux *préoccupations* d'un monde *supernaturel*, le Hottentot se soucie peu des sorciers et des magiciens si puissants dans l'Afrique sauvage, mais avec une fermeté inébranlable il reste attaché à ses *croyances* et à ses mœurs. Chez lui, les inhumations s'accomplissent avec une grande

solennité. Après avoir disposé ses morts dans une tanière de porc-épic (5), il élève pieusement sur ce tumulus (6) des morceaux de pierres souvent habilement *travaillées*. Ces buttes funéraires, rencontrées çà et là, parfois très loin du pays des Hottentots, accusent (7) l'étendue immense de ses anciens *domaines*.

FULBERT-DUMONTEIL.

EXPLICATIONS SUR LE TEXTE

(1) *Hottentot*, ou mieux *Khoïn*. Les Hottentots habitent la partie sud de l'Afrique australe ; ils comprennent quatre peuplades principales : *Hottentots proprement dits*, *Namaquas*, *Koranas*, *Bushmen*.

(2) *Théologien* (*Theos*, Dieu, *logos*, discours), qui s'occupe de l'étude de Dieu.

(3) *Sérénade*. Concert donné la nuit sous les fenêtres de quelqu'un. Ne pas confondre avec *aubade*. Une aubade est un concert donné à l'aube à la porte de quelqu'un.

(4) *Propice*, favorable.

(5) *Porc-épic*. Mammifère rongeur dont le corps est armé de piquants. Pl. des *porcs-épics*.

(6) *Tumulus* (mot latin qui signifie *tertre*). Un tumulus est un amas de terre ou une construction de pierre en forme de cône ou d'hémisphère, que les peuples primitifs élevaient au-dessus des sépultures.

(7) *Accuser* signifie déférer en justice pour crime ou délit. Il a aussi, comme ici le sens d'indiquer, montrer.

EXPLICATIONS GRAMMATICALES

GRAMMAIRE PROPREMENT DITE.—*Aïeux* est le pluriel de aïeul ; aïeul a deux pluriels : il fait *aïeux* dans le sens d'ancêtres et *aïeuls* pour désigner le grand-père paternel et le grand-père maternel. — *Des morceaux de*

pierres souvent habilement travaillées. Il est évident que travaillées ne peut se rapporter qu'à pierres ; ce ne sont pas les morceaux qui sont habilement travaillés.

FAMILLES DE MOTS.—*Résurrection*, ressusciter.—*Préoccupation*, occupation, occuper, préoccuper.—*Surnaturel* (qui est en dehors de la nature), nature, naturel, naturellement, naturaliser, naturalisation, naturaliste.—*Solennité*, solennel, solennellement solenniser (célébrer avec pompe).

FORMATION DES MOTS.—*Sympathie* Le préfixe *syn* vient du grec *sun*, avec, ensemble ; il se rencontre dans les mots *synagogue*, *syllabe*, *symbole*, *symptôme*, etc. Le suffixe *pathie* vient du mot *pathos*, qui signifie affection, maladie. On retrouve ce suffixe dans le mot *antipathie*.

SYNONYMES.—*Tranquillement*, paisiblement, doucement, pacifiquement.—*Se soucier* s'inquiéter, se mettre en peine.—*Croyances*, conviction, foi.—*Solennité*, pompe, éclat.—*Domaines*, possessions.

EXERCICES

1. Copier la dictée en la mettant au pluriel.—2. Analyser les pronoms personnels de la dictée.—3. Analyser tous les pronoms de la dictée.—4. Distinguer les propositions contenues dans la phrase : *Le Hottentot professe...*—5. Trouver les mots de la famille de *résurrection*, *préoccupation*, *surnaturel*, *solennité*.—6. Trouver cinq mots dans le préfixe desquels entre la racine *sun* ; cinq mots dans le suffixe desquels entre la racine *pathos*, et employer chacun d'eux dans une phrase.—7. Employer dans des phrases *tranquillement*, *se soucier*, *croyances*, *solennité*, *domaines* et leurs synonymes.—8. Dites en quelques mots quelles sont les croyances des Hottentots et quel est leur culte pour les morts.

—*L'Education Nationale*.

POESIE

LE BON GITE

Bonne vieille, que fais-tu là ?
Il fait assez chaud sans cela,
Tu peux laisser tomber la flamme.
Ménage ton bois, pauvre femme,
Je suis séché, je n'ai plus froid.
Mais e'le, qui ne veut entendre,
Jette un fagot, range la cendre :
" Chauffe-toi, soldat, chauffe-toi."

Bonne vieille, je n'ai pas faim.
Garde ton jambon et ton vin ;
J'ai mangé la soupe à l'étape ;
Veux-tu bien m'ôter cette nappe !
C'est trop bon et trop beau pour moi.
Mais elle, qui n'en veut rien faire,
Taille mon pain, remplit mon verre :
" Refais-toi, soldat, refais-toi."

Bonne vieille, pour qui ces draps ?
Par ma foi, tu n'y penses pas !
Et ton étable ? et cette paille
Où l'on fait son lit à sa taille ?
Je dormirai là comme un roi.
Mais elle, qui n'en veut d'émordre,
Place les draps, met tout en ordre :
" Couche-toi, soldat, couche-toi !"

— Le jour vint, le départ aussi. —
Allons ! adieu . . . Mais qu'est ceci ?
Mon sac est plus lourd que la veille . . .
Ah ! bonne hôtesse ! ah ! chère vieille . . .
Pourquoi tant me gêner, pourquoi ?
Et la bonne vieille de dire,
Moitié larme, moitié sourire :
" J'ai mon gars soldat comme toi !"

PAUL DEROUËD.

ARITHMÉTIQUE

PROBLÈMES

1.—Un cultivateur a vendu 75 minots de pommes de terre à 47 cts, 19 minots d'avoine à 55 cts, 125 lbs de beurre à 23 cts. Il a payé en passage sur le bateau pour ses effets

et pour lui-même \$1.24 ; son dîner à la ville \$0.25 ; il a perdu sa journée de travail évaluée à \$1.50. Combien ses effets ont-ils rapporté net ?

Solution :

Il a vendu :

$$\begin{array}{r} 47 \text{ cts} \times 75 = \$35.25 \\ 55 \text{ cts} \times 19 = 10.45 \\ 23 \text{ cts} \times 125 = 28.75 \\ \hline \$74.45 \end{array}$$

Il a dépensé :

$$\begin{array}{r} \text{En passage} \$1.24 \\ \text{Son dîner} 25 \\ \text{Sa journée} 1.50 \\ \hline \$2.99 \end{array}$$

$$\text{Rép. } \$71.46$$

2.—Un commerçant achète trois bœufs : le premier lui coûte \$45.50, le second \$36.85 et le troisième \$24.46. Il les revend \$129.75. Combien a-t-il gagné ?

Solution :

Il a payé ses 3 bœufs :

$$\$45.50 + 36.85 + 24.46 = \$106.81.$$

Il a gagné :

$$\$129.75 - 106.81 = \$22.94.$$

3.—Un journaliste, membre de la presse associée, a fait le voyage de Québec à Montréal à raison de $1\frac{1}{2}$ ct. par mille pour aller et autant au retour. Sachant qu'il y a 60 lieues entre les deux villes, combien lui est-il resté après son passage payé, sur un billet de \$10.

Solution :

Son passage lui a coûté :

$$(.1\frac{1}{2} \text{ ct} \times 180 \times 2) = \$5.40.$$

Il lui est resté :

$$\$10. - \$5.40 = \$4.60.$$

4.—Un ouvrier a fait les $\frac{1}{2}$ d'un ouvrage en $9\frac{1}{2}$ jours. Combien de jours mettra-t-il à l'achever ?

Solution :

$9\frac{1}{2} = 19$ jrs. Il a fait $\frac{1}{2}$ de l'ouvrage, il lui reste à faire les $\frac{1}{2}$, ce qu'il a fait.

$$\text{Il mettra } \frac{19 \times 5}{2 \times 7} = 5 \text{ j. } \frac{11}{14}$$

5.—Un homme d'affaires a donné un billet de \$3000, payable dans un mois et un autre de \$2500 payable dans deux mois. Il voudrait les remplacer par un seul billet payable dans 6 mois. Quelle doit être la face du nouveau billet, si l'escompte est de 6 % ?

Solution :

Il faut que le nouveau billet ait, à l'échéance, la même valeur que les deux billets. Or, le premier devra être diminué de :

$$\frac{\$3000 \times 6}{9200} = \$15.$$

et ne vaudra que \$2985. Le second sera diminué de $\frac{\$2500 \times 6 \times 2}{1200} = \25 et ne vaudra que \$2475.

Ensemble \$5460. Telle est la valeur actuelle du nouveau billet.

Or \$1 payable dans 6 mois comporte un escompte $\frac{1 \times 6 \times 6}{1200} = \0.03 , et se réduit

à \$0.97. Le montant du nouveau billet doit être de $\$5460 : 0.97 = \5628.86 .

6.—Un homme en mourant laisse une fortune de \$12000. Il en donne à sa femme $\frac{1}{3}$; le reste doit être partagé également entre ses trois fils. Quelle sera la part de chacun, sachant qu'il doit \$1500, et que les frais pour le règlement de sa succession se sont élevés à \$1068 ?

Solution :

Il laisse \$12000.

Il doit \$1500.

Frais 1068 2568

Il reste = \$9432

La veuve aura :

$$\$9432 \div 3 = 3144$$

Les fils auront :

$$9432 - 3144 = \$6288$$

Chaque fils aura :

$$\$6288 \div 3 = \$2096$$

ALGÈBRE

1.— Un cultivateur a vendu la moitié d'un tas de blé et en a remis ensuite 20 minots. Il a vendu le tiers de ce qui s'y trouvait alors, il remet $\frac{1}{4}$ de ce qu'il restait + 30 minots dans le tas, et constata qu'il avait $\frac{1}{2}$ plus de minots de blé qu'avant la première vente. Combien le tas de blé contenait-il de minots la première fois ?

Solution :

Soit x le n de m qu'il y a dans le tas. Après la 1^{ère} vente, il ne reste plus que $\frac{1}{2}$ ou $\frac{x}{2}$; à ce reste ajoutez 20 minots, et il y a dans le tas $\frac{x}{2} + 20$. Après en avoir vendu

le $\frac{1}{3}$ il n'en reste plus que les $\frac{2}{3}$. Or, $\frac{2}{3}(\frac{x}{2} + 20)$,

$\frac{1}{4}$ de ce reste = $\frac{1}{4}(\frac{x}{2} + 20)$. $\therefore \frac{2}{3}(\frac{x}{2} + 20)$

$$+ 30) \frac{x}{2} + 20 + 30 = \frac{x}{2} \therefore x = 56.$$

2.— Un vase peut être vidé par trois chantepleurs. Par la 1^{ère} seule en 1 h. 30 minute ; par la 2^e en 3 h. 20 minutes, et par la 3^e en 5 heures. En combien de temps sera-t-il vidé si les trois chantepleurs sont ouvertes à la fois ? Rép. En 48 minutes.

D. McSWEENEY.

TOISÉ

Combien coûteront les enduits d'une salle de 30 pieds 10 pouces de longueur ; 24 pieds 8 pouces de largeur et 12 pieds de hauteur, y compris le plafond, à raison de \$0.25 la verge carrée, réduction faite de 2 portes de 7 pieds 6 pouces sur 3 pieds 8 pouces et de deux fenêtres de la même largeur que les portes et de 5 pieds 6 pouces de hauteur ?

Solution :

Les quatre pans de la salle forment une surface de :

$(30 \text{ pds } 10 \text{ pcs} + 24 \text{ pds } 8 \text{ pcs}) \times 2 \times 12 = 1332$ pieds carrés. La surface du plafond sera de :

$30 \text{ pds } 10 \text{ pcs} \times 24 \text{ pds } 8 \text{ pcs} = 760\frac{1}{2}$ pds carrés, $1332 + 760.5 = 2092.5$.

La surface des 2 portes sera de :

$$(7 \text{ p. } 6 \text{ pcs} \times 2 \times 3\frac{1}{2}) = 55 \text{ pds carrés.}$$

La surface des 2 fenêtres est de :

$$(5 \text{ pds } 6 \text{ pcs} \times 2 \times 3\frac{1}{2}) = 40\frac{1}{2} \text{ pds carrés.}$$

La surf. des 2 portes et des 2 fenêtres sera donc :

$$(55 + 40\frac{1}{2}) = 95\frac{1}{2} \text{ pds carrés.}$$

La surface à enduire sera donc de :

$$2092.5 - 95.33 = 1996.17 \text{ pds carrés.}$$

Le nombre de verges carrées sera de :

$$1996.17 \div 9 = 228.08.$$

Le prix sera :

$$.25 \text{ cts} \times 228.08 = \$37.02.$$

N. B. Nous avons négligé une petite fraction qui n'influe en rien le résultat, car en affaire on ne fractionne pas les centins.

PETITE REVUE

(Pour l'Enseignement primaire)

Le site de la nouvelle école normale à Québec est choisi. Elle sera construite sur un vaste terrain, presque en pleine campagne,

au coin des rues St-Louis (Grande Allée) et Claire Fontaine. Ce terrain appartenait à l'Hôtel-Dieu. Les travaux de la nouvelle bâtisse commenceront au printemps.

Il y a quelques jours, un M. Bégin, employé au télégraphe d'alarme de cette ville, s'en retournait chez lui après son travail à quatre heures du matin; il fut témoin d'un phénomène extraordinaire.

Une grosse boule de feu, un bolide, jetant une immense clarté est apparue dans le firmament, au-dessus de lui, et, après avoir décrit une courbe prononcée, est allée tomber sur le sol de l'autre côté du fleuve, dans la direction de la Chaudière, faisant entendre un bruit sourd dans sa chute.

Ceux qui ont de la difficulté à prononcer et articuler distinctement peuvent se corriger en faisant les exercices qui suivent :

— *Didon dina, dit-on, du dos d'un dodu dindon.*

Combien ce saucisson-ci ? C'est un sou, ce saucisson-ci. — Et ces cent saucisson-ci ? C'est cent sous, ces cent saucissons-ci ; et six cent-six sous, ces six cent-six saucissons-ci.

Si ces soixante-six sangsues sont sur ces sourcils sans sucer son sang, c'est que ces soixante-six sangsues sont sans succès.

Par ma foi, le chat a mangé le foie ; s'il le mange encore une fois, il aura le jouet.

Enfin, essayez, gens qui avez besoin de débiter votre langue, de dire six fois de suite, sans vous arrêter : Fruit cuit, fruit cru.

Voici la population de Québec à diverses époques :

En 1681 habitants.....	1,345
En 1700 "	2,000
En 1790 "	14,000
En 1827 "	31,000

En 1851 "	42,052
En 1861 "	51,109
En 1871 "	59,699
En 1881 "	62,446

Le recensement de cette année portera probablement la population à 66,000 près.

La tour de Babel, qui excita tant notre imagination enfantine, existe encore.

Nous empruntons les détails qui suivent à un journal français :

Un religieux de l'ordre des Carmes a planté en Asie, sur la tour de Babel, dont les ruines subsistent encore, une statue de Notre-Dame des Victoires, bénite par Pie IX. La tour de Babel a perdu six de ses huit étages, mais les deux qui restent se découvrent de 80 kilomètres à la ronde. Sa base quadrangulaire à 194 mètres carrés. Les briques qui la composent sont de l'argile la plus pure d'un blanc légèrement échauffé par une petite nuance fauve.

Avant d'être cuites, ces briques ont été couvertes de caractères cunéiformes. Le bitume qui a servi de ciment provient d'une source subsistant encore à peu de distance de la tour. L'érection de la statue de la Vierge sur la tour de Babel a donné lieu à une grande cérémonie à laquelle les musulmans eux-mêmes ont assisté. Ce pays est rempli de souvenirs du passé respectés par le temps.

C.-J. MAGNAN.

BULLETIN GÉOGRAPHIQUE

(Pour l'Enseignement primaire)

— Qui aurait jamais cru que les descendants des Cinq Grande Nations Iroquoises, ces fiers Peaux-Rouges qui firent trembler jadis les autres indigènes de l'Amérique Septentrionale, se feraient un jour prêcher la Réciprocité et la Protection en leur idiome

maternel?—C'est ce qui est arrivé au cours de la récente lutte électorale. Le 16 du mois dernier, il y eut une assemblée à Caughnawaga, village sauvage situé dans le comté de Laprairie, près de Montréal, et des discours en iroquois furent prononcés par les représentants des deux partis.

Comme les mânes des vieux guerriers ont dû tressaillir de bonheuren cette occasion!

— D'après un rapport officiel la superficie des différentes provinces de la Confédération est estimée comme suit :

	Miles carrés.
Ontario.....	223,000
Québec	193,000
Nouvelle-Ecosse.....	20,907
Nouveau-Brunswick	27,960
Manitoba.....	66,000
Colombie Anglaise.....	385,000
Ile du Prince-Edouard.....	2,133
Distriet de Kéwatin et les territoires ouest et nord de la Baie d'Hud-on.....	470,000
Distriet d'Alb-erta.....	106,000
“ d'Assiniboïa.....	90,000
“ d'Atabasca	106,000
Les territoires du Nord Ouest.....	835,000
Les territoires à l'est de la Baie d'Hudson	413,000
Iles dans l'Océan Arctique et la Baie d'Hudson.....	335,000
	<hr/> 3,379,000

Les grand lacs, les rivières, etc.; ne sont pas compris dans l'estimation qui vient d'être faite. Ils embrassent à eux seuls une superficie de 140,000.

Si l'on considère que la superficie totale du globe est de 52,511,004 milles carrés, le Canada couvre donc à peu près la quatorzième partie de sa surface.

—On s'occupe d'un projet gigantesque à Chicago: c'est d'établir, par la route du St-Laurent, des lignes de paquebots océaniques entre la grande métropole de l'Ouest et Liverpool, en Angleterre.

—La paix n'est pas encore rétablie au Chili. Les insurgés ont été défaits à plusieurs endroits.

—On s'occupe en France de reprendre le creusement du canal de Panama.

—Un ingénieur américain se propose de construire un élévateur allant jusqu'au sommet du Mont Blanc, Suisse.

--Le nouveau premier ministre d'Italie vient d'annoncer que son gouvernement ne cherchera pas à étendre la sphère d'action de ce pays en Afrique.

--L'Egypte et le Soudan se sont mesurés dernièrement à Tokar. Plus de mille hommes sont restés sur le champ de bataille. Osman Digna, chef des soudanais, a dû reculer devant les Egyptiens. L'Angleterre semble avoir lancé ces derniers contre l'ancienne Nigritie afin de procéder ensuite à la conquête du Soudan.

C.-J. MAGNAN.

REFLEXIONS DE NAPOLEON Ier

SUR LA DIVINITE DU CHRISTIANISME

(Suite)

“ On ne peut expliquer les succès de Luther et de Calvin que par les passions des hommes et par le secours qu'ils reçurent de la politique des princes et des grands qui se servirent de l'hérésie comme d'une arme contre le pouvoir royal et contre l'autorité ecclésiastique. Mais comment un homme de bon sens peut-il demeurer protestant dans ces temps-ci ?

“ Aussi le protestantisme existe plutôt par ses conquêtes passées que par sa force présente.

“ Quelle est la religion qui soit absolue ? qui éclaire, dirige et tranquillise la conscience comme la foi chrétienne ? Dans ces fausses religions, l'esprit comme un vaisseau sans pilote erre à l'aventure. Le protestantisme lui-même montre bien sa triste origine par l'abandon qu'il fait du gouvernement de l'âme !

“ Et je conçois que Luther et Calvin aient eu peur de ce fardeau, oui, je conçois qu'un homme recule toujours devant la direction des consciences, Dieu seul a pu s'en saisir comme d'un sceptre qui lui appartient à lui seul !

“ Toutes les religions, hormis la religion chrétienne, rejettent l'âme dans le commerce de la vie commune. Confucius propose aux Chinois l'agriculture, Lycurgue et Numa crurent contenir leurs concitoyens par le sage équilibre des lois et par l'harmonie d'une société bien réglée. Mahomet poussa ses disciples à la conquête du monde par le sabre. Tous précipitèrent l'homme vers les choses extérieures. A la bonne heure. Mais quel rapport existe-t-il entre cette activité et le sentiment religieux ? Je vois là des citoyens, une nation, un législateur, un conquérant mais nulle part un pontife.

“ Et quel autre que Dieu pouvait affirmer avec cette certitude absolue capable, de tranquilliser la conscience, des vérités telles que l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, la croyance à l'enfer, au paradis ; ces dogmes enfin qui sont les prémisses et la base de toutes les religions ? Quand le Christ les énonce comme l'essence de sa doctrine, il le fait avec tout ce qu'il y a d'imposant et d'absolue dans son caractère de fils de Dieu.

“ Sans doute il faut la foi pour cet article là, qui est celui duquel dérivent tous les autres articles. Mais le caractère de la divinité du Christ une fois admis, la doctrine chrétienne se présente avec la précision et la clarté de l'algèbre ; il faut y admirer l'enchaînement et l'unité d'une science.

“ Appuyée sur la Bible, cette doctrine explique mieux les traditions du monde ; elle les éclaircit, et les autres s'y rapportent étroitement comme les anneaux d'une même

chaîne. L'existence du Christ, d'un bout à l'autre est un tissu tout mystérieux, j'en conviens. Mais ce mystère répond à des difficultés qui sont dans toutes les existences, rejetez-le, le monde est une énigme : vous avez une admirable solution de l'histoire de l'homme.

“ Le Christianisme a un avantage sur les philosophes et sur toutes les religions ; les chrétiens ne se font pas illusion sur la nature des choses. On ne peut leur reprocher ni la subtilité, ni le charlatanisme des idologues, qui ont cru résoudre la grande épine des questions théologiques ; avec de vaines dissertations sur ces grands objets. Le christianisme dit avec simplicité : “ Nul homme n'a vu Dieu, si ce n'est Dieu, Dieu a révélé ce qu'il était. Sa révélation est un mystère que ni la raison ni l'esprit ne peuvent concevoir ; mais puisque Dieu a parlé il faut y croire.”

“ Cela est d'un grand bon sens.

“ L'Évangile possède une vertu secrète ; je ne sais quoi d'efficace, une chaleur qui agit sur l'entendement et qui charme le cœur ou éprouve à le méditer ce qu'on éprouve à contempler le ciel. L'Évangile n'est pas un livre, c'est un être vivant, avec une action, une puissance qui envahit tout ce qui s'oppose à son extension. Le voici sur cette table, ce livre par excellence, (et ici l'Empereur le toucha avec respect), je ne me lasse pas de le lire et tous les jours avec le même plaisir.

“ Le Christ, ne varie pas, et la moindre affirmation de lui est marquée d'un cachet de simplicité et de profondeur qui captive l'ignorant et le savant un être vivant, avec une action, une puissance qui envahit tout ce qui s'oppose à son extension. Le voici sur cette table, ce livre par excellence, (et ici l'Empereur le toucha avec respect), je ne me lasse pas de le lire et tous les jours avec le même plaisir.

“ Nulle part on ne trouve cette série de belles idées, de belles maximes morales, qui défilent comme les bataillons de la milice céleste, et qui produisent dans notre âme le même sentiment que l'on éprouve à considérer l'étendue infinie du ciel resplendissant par une belle nuit d'été, de tout l'éclat des astres.

(A suivre.)

HYGIÈNE

BONBONS ET BÉBÉS

Par une délicatesse dont les fillettes et les jeunes garçons, généralement très friands de bonbons, nous sauront gré, nous n'avons pas voulu braquer sur eux cette année l'artillerie de notre science hebdomadaire. Non, ne s nous en serions par trop voulu de gêner dans cette opération annuelle ces jeunes dents de lions, ces friands estomacs si rebelles aux indigestions, mais non pas essentiellement réfractaires. Comme jadis le père Bridaine qui se reprochait d'énumérer, devant les pauvres diables qui l'écoutaient, les rigueurs de la vengeance céleste, j'ai retenu mes foudres et m'en applaudis encore, ayant ainsi échappé aux malédictions dont j'eusse infailliblement été la cible désignée. Les raisons que nous avions hier pour nous tenir, ne peuvent plus être les raisons d'aujourd'hui. Il nous faut enfin dire la vérité sur ces fameux bonbons, toute la vérité, rien que la vérité. Le temps des mensonges a passé ; commençons noblement cette année par de courageuses révélations qui, nous l'espérons bien, seront oubliées l'année prochaine. Nous n'avons pas, comme ces insupportables statisticiens dont le crayon inquiet suppute le nombre des morts ou des naissances que Paris peut avoir au jour et à l'heure, et dont le même crayon, chers et gourmands enfants, compte vos dragées, vos pralines et vos croquelins, comme si cela regardait les statisticiens ; peu nous importe que vous ayez même été atteints de furtives indigestions ; ne faut-il pas que la première année se passe ?

Disons ici franchement ce que nous aurions dû vous dire en commençant pour ne pas vous alarmer, pour n'être pas surnommé au sein de vos familles le docteur Croquemitaine : ce n'est pas à vous que nous nous adressons spécialement ; c'est bien plutôt à ceux qui confectionnent les bonbons et à ceux qui les vendent. C'est là le mal ; c'est là le point litigieux ; c'est là la place forte qu'il s'agit de prendre d'assaut, sans pourtant pousser la cruauté de passer au fil de l'épée les défenseurs de ces mâchicoulis et de ces créneaux...en sucre. Bien d'autres avant nous ont essayé, qui n'ont pas réussi dans

cette épineuse croisade. Quant à nous, si le succès ne répond pas à nos efforts, nous aurons au moins la consolation d'avoir lutté pour la bonne cause.

Nous ne dirons pas toutes les substances qui entrent dans la composition des bonbons, auxquels elles donnent ces couleurs variées qui excitent l'appétit, et, sans hyperbole, font monter aux lèvres l'eau de la convoitise. Tant que le commerçant, s'il se pique d'être à peu près honnête, n'emploie, pour la coloration de ses produits, que des décoctions des végétaux inoffensifs, comme la cochenille, le safran, le carmin, etc., etc., le seul danger qui subsiste ou plutôt qui persiste est le danger de l'indigestion que nous avons signalé plus haut, tout en nous reprochant de ne pas avoir parlé des dents, dont les bonbons passent pour être de très redoutables ennemis. Et les parents ne sauraient trop veiller à la conservation de cette parure, qui est en même temps une nécessité de premier ordre. Ce sont là des considérations que nous invoquons de prime abord contre l'usage immodéré de ces gâteries (comme c'est bien nommé !), quelle que soit d'ailleurs leur coloration. Malheureusement, et nous y revenons, les fabricants de ces prestigieuses dragées, de ces irrésistibles pralines, de ces croustillants nongats, de ces fondants vertigineux, trouvant que les couleurs végétales sont d'un prix élevé et d'une application plus délicate, les ont remplacées par des toxiques dont l'ingestion peut apporter, dans les organismes frêles auxquels sont destinés ces bonbons, de très graves désordres.

Le fait a déjà été plusieurs fois signalé, et il faut rendre cette justice à qui de droit, que toutes les mesures ont été prises pour réprimer avec une extrême sévérité ces tentatives d'empoisonnement sur nos petits amateurs. On peut dire d'ores et déjà que les peines infligées à divers contrevenants a quelque peu effarouché le reste de la phalange. Mais qui se piquera d'avoir arraché de son champ toute la mauvaise herbe ?

Vous voilà donc prévenus, chers enfants, et si vous trouviez à l'un de ces bonbons, qui vous sont si libéralement distribués, un goût inusité, avertissez-en vos parents, qui agiront...sur l'heure et efficacement.

Dr DEGOIX.

RECUEIL
DE
LEÇONS DE CHOSES
à l'usage des Ecoles Primaires, Modèles et Académiques, des Collèges, Couvents, etc., etc.

Par J. B. CLOUTIER

Professeur à l'école normale Lacul et Rédacteur de "P'Enseignement primaire."

Ce livre est indispensable à tous instituteurs et institutrices qui ont à cœur de se conformer au désir du Conseil de l'Instruction publique au sujet des leçons de choses.

En vente chez tous les libraires de Québec et chez MM. Cadieux et Derome, J. B. Rolland, Beauchemin et Valois, à Montréal.

LIVRES CLASSIQUES

GRAMMAIRE DE LHOMOND

AVEC SYNTAXE

Revue par J. B. CLOUTIER

DEVOIRS GRAMMATICAUX

PAR LE MÊME

METHODE RATIONNELLE DE LECTURE

OU LE

PREMIER LIVRE DES ENFANTS

PAR LE MÊME

Tous ces livres ont été approuvés par le Conseil de l'Instruction publique, et sont en vente chez tous les libraires de Québec et de Montréal.

Imprimé par C. DARVEAU, No. 82, rue de la Montagne, Québec.